



New York City Players

Brian Mendes,
Cammisa
Buerhaus
et Jim Fletcher

perdants magnifiques

Quand l'auteur et metteur en scène **Richard Maxwell** adapte *L'Enfer* de Dante, cela donne un spectacle poignant sur les vies minuscules d'un bar de l'Amérique profonde.

D'où vient l'émotion si particulière déclenchée par le théâtre de Richard Maxwell et l'acuité de son regard sur l'Amérique des laissés-pour-compte ? Taxés d'hyperréalistes, ses spectacles agissent pourtant autrement que s'il se contentait de prélever un morceau de réel pour le restituer, intact, sur un plateau. Il fait du théâtre une expérience partagée, sensible, exempte de tout jugement sur les personnages qui nous font face.

The Evening, sa dernière création, est le premier volet d'une trilogie sur Dante. Elle se déroule dans un bar autour de trois paumés au grand cœur, bien que lourd... "Il y a le personnage de la barmaid, peut-être une prostituée, donc 'la pute au grand cœur', précise Richard Maxwell. Il y a le lutteur, le personnage du guerrier, le boxeur vieillissant qui tente de faire un come-back. Et puis il y a Jim Fletcher,

qui joue le manager corrompu. J'essaie de ciseler ces formes qu'on suit. Je cherche la différence entre une personne et un personnage." Lutter ou mourir d'un coup de pistolet ne nécessite que quelques tours de passe-passe et des accessoires cachés sous le manteau pour figurer le sang. Mais mettre son cœur à nu, désirer fuir une situation intenable ou ravauder des amours déchirés qui laissent à désirer suppose une autre rencontre : celle de l'auteur-metteur en scène et de ses comédiens-personnages.

The Evening s'ouvre sur Béa, la barmaid, seule en scène, lisant un texte qui retrace les derniers jours de la vie de son père. Richard Maxwell : "La mort de mon père est survenue à un moment où il me fallait réellement travailler à comprendre ce qu'était ce spectacle. Exclure sa fin de vie et sa mort du processus n'aurait pas eu de sens pour moi." Un deuil à prendre en compte pour l'évolution du personnage de Béa,

qui veut rompre à la fois avec Asi, le lutteur, et un quotidien ballotté entre son job de barmaid et la prostitution, en rêvant d'un ailleurs qui prend la forme d'un voyage à Istanbul.

L'humour et la tendresse tiennent leur rang, entre bastons, disputes, coups de feu et tournées de bière. Face à la jeunesse téméraire de Béa (Cammisa Buerhaus), Asi (Brian Mendes), gueule cassée, touchant de maladresse dans son amour pour elle, et Cosmo (Jim Fletcher), manager sur le retour et amateur de substances planantes, n'ont pas grand-chose à offrir mais n'hésitent pas à le lui tendre. A la déliaison sociale, ils opposent l'irréductible des rapports humains : "On est peut-être des exclus, concède Cosmo, mais on peut pas être des perdants tant qu'on a l'un l'autre." **Fabienne Arvers**

The Evening

d'après Dante, mise en scène Richard Maxwell, avec les New York City Players, en anglais surtitré en français, du 12 au 19 octobre à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, tél. 01.46.14.70.00, www.nanterre-amandiers.com
Festival d'Automne à Paris tél. 01.53.45.17.17, www.festival-automne.com

Maxwell fait du théâtre une expérience partagée, sensible, exempte de tout jugement sur les personnages qui nous font face